

**aum**  
FILMS  
*présente*

# La fille au scooter



un film documentaire de **Dima El Horr**

## Dossier de presse

Film de 52 mn - HD - PAL - Couleur  
contact : Chantal Dubois  
[chantaldubois@aumfilms.eu](mailto:chantaldubois@aumfilms.eu)

**aum**  
FILMS • 3



## SYNOPSIS

Zeinab 26 ans est une jeune femme chiite qui porte le voile, travaille sur le terrain comme représentante d'une association qui octroie des micro-crédits à des particuliers dans les quartiers populaires de la banlieue sud de Beyrouth et circule à scooter gris - qui va devenir rose - pour concurrencer ses collègues masculins, qui, parce qu'ils se déplaçaient plus vite faisaient de meilleurs chiffres d'affaire que les filles.

Zeinab vit avec sa mère qu'elle entretient, fréquente Ibrahim, avec qui elle a une relation orageuse, qu'elle ne se décide pas à épouser, mais à qui elle est attachée.

En dépit de ses contradictions et en affichant son désir d'émancipation et de liberté, Zeinab, bouscule les stéréotypes et défie avec audace les normes les plus traditionnelles imposées par sa famille et par la société. Ainsi, Zeinab manifeste toute sa singularité.



## LE FILM

Il s'agit de suivre Zeinab dans sa vie tumultueuse, avec ses hauts et ses bas, ses rires et ses larmes, son amour pour Ibrahim, ses disputes avec ses frères, avec sa mère, sa peur du mariage et de ses contraintes. Mais aussi sa peur de ne jamais se marier et devenir vieille fille. En bref, écouter au plus près la voix singulière de cette jeune femme.

À travers Zeinab, je parle d'une Beyrouth populaire qui est rarement sur le devant de la scène, où la jeunesse cherche obstinément à trouver sa place avec une détermination que, ni la violence latente, ni les repliements communautaires, ni les pressions familiales ne sauraient faire faiblir.

C'est dans ce tremblement entre joie et mélancolie, entre fantaisie et sérieux que j'inscris ce personnage profondément romanesque, dont les contradictions et les changements d'attitudes et de registres conduisent le mouvement et le rythme du film et suscitent l'émotion. Ses yeux d'un noir profond cachés derrière des lunettes trop grandes expriment toute la force et la liberté de Zeinab mais aussi quelque chose d'irréductiblement insaisissable.

Pour moi, Zeinab n'est pas juste un sujet, elle est une jeune femme qui tente de s'affirmer dans ces contradictions et tant bien que mal de contourner les pressions auxquels elle fait face dans son quotidien.

Ce film n'est pas seulement le portrait d'une jeune femme qui renâcle sous le poids des conventions imposées par la société et qui chaque jour apprend à s'en émanciper, mais c'est aussi l'histoire d'une jeunesse populaire libanaise que ni les médias en général ni le cinéma en particulier prennent rarement en considération, et dont le quotidien n'a rien à voir avec l'image glamour que la société beyrouthine veut se donner d'elle-même. Il ne s'agit pas, on l'aura compris, d'une enquête sociale ou politique, mais des stratégies de contournement que met en œuvre Zeinab pour subvertir les contraintes familiales, sociales et religieuses ; si elles satisfont provisoirement l'égo de notre héroïne, elles ne changent finalement pas sa vie. Et c'est ainsi qu'à mes yeux le film prend implicitement une dimension politique.



Etre au plus près de Zeinab. C'est pour cette raison que j'ai choisi d'être derrière la caméra pour maintenir cette proximité qui est la condition indispensable pour faire advenir la vérité de Zeinab. Lors d'un repérage suivi d'un premier tournage, j'ai pu vérifier combien le fait d'être moi même au cadre permettait d'établir une relation de confiance et d'intimité. La relation à la caméra s'efface devant la relation qui s'installe avec la personne qui filme et la personne filmée. Cette différence est fondamentale, le rapport aux personnes étant la base de mon travail.

La confiance qui nous lie ne m'autorise pas pour autant à je ne sais quel voyeurisme, mais bien plus à un parti pris de partage, de telle sorte que s'établissent un véritable climat de complicité et d'intimité féminine. Aucune position de surplomb, mais au contraire une caméra à « hauteur de femme » où l'empathie n'est pas seulement une attitude morale mais un principe de mise en scène.

## BIOGRAPHIE

Libanaise, vivant entre PARIS et BEYROUTH, Dima El-Horr a réalisé un long-métrage, *Chaque Jour est une Fête* en 2009 et plusieurs courts métrages et vidéos. Son travail a été présenté dans plusieurs festivals dont TIFF-TORONTO, Clermont-Ferrand, New Directors New Films-NEWYORK, Rotterdam Film Festival, Freiburg Film Forum, CPH Pix, Cinemed MONTPELLIER - Grand Prize Award, Ann Arbor Film Festival - Jury Prize, Tangier Film Festival - Best Short, Carthage film festival - Prix du jury, San Francisco Film Festival, Hong-Kong film festival....

Elle est titulaire d'un Masters of Fine Arts in filmmaking - SCHOOL OF THE ART INSTITUTE OF CHICAGO et d'un Doctorat en Études Cinématographiques - UNIVERSITÉ PARIS XII. Elle a publié *Mélancolie Libanaise, le cinéma après la guerre civile* aux Éditions l'Harmattan.

## GÉNÉRIQUE

un film de	<b>Dima El-Horr</b>
Image et Son	<b>Dima El-Horr</b>
Images additionnelles piscine	<b>Joe Saadé et Nadim Abboud</b>
Montage	<b>Catherine Zins</b>
Assistants montage	<b>Martin Flament, Manon Falise</b>
Adaptation des traductions	<b>Marie-Pierre Duhamel</b>
Production exécutive au Liban	<b>In Fact production</b>
Régie	<b>Sabine Younes, Mohammad Mnayémneh</b>
Moyens techniques	<b>aum FILMS</b>
Equipes et moyens techniques	<b>La fabrique France tv</b>
Coordination de la postproduction	<b>Michel Delsol</b>
Responsable de la postproduction vidéo	<b>Fabrice Audouin</b>
Montage son et mixage	<b>Audrey Daram</b>
Étalonnage	<b>Yann Gourhant</b>
Titrage	<b>Noëlle Louisor</b>
Musiques	<b>Awal Forsa : Rabih Baroud</b> auteur, compositeur, interprète <b>Yaba Yaba Lah : Roméo Lahhoud</b> auteur, compositeur, <b>Tony Hana et Tania Saleh</b> interprètes <b>Talat Dakkat : Abu et Tamer Habib</b> auteur, <b>Abu : compositeur-interprète</b>
Extrait série audiovisuelle	<b>Kol el-hob kol el-gharam</b> Avec la courtoisie de <b>Elie S. Maalouf</b> PHOENIX PICTURES INTERNATIONAL
Remerciements	<b>Jacques Comets,</b> <b>Al Majmou'a association, Mirna Shbaro, Katia Saleh, Christian Eid,</b> <b>Michèle Touma, Alia Farhat, Mohammad Al-Mikdad, Tomas Fragner,</b> <b>Christiane Lack, Janusz Baranek, Jérôme Dopffer, Bruno Flament,</b> <b>Dimitri Khodor, Sarah Leduc, Marianne Dumoulin, Thierry Lenouvel,</b> <b>Pierre Grangereau, Dominique et Benoit Rivero,</b>
une production	<b>aum FILMS</b>
Production déléguée	<b>Chantal Dubois</b>
Avec le soutien	<b>de la Région Occitanie Pyrénées • Méditerranée</b>
Avec la participation	<b>de Languedoc-Roussillon-Cinéma • Films en construction</b> <b>de France Télévisions</b>
	<b>•3 occitanie</b>
Déléguée à l'antenne et aux programmes	<b>Laure Cornejo</b>
Conseiller de programmes	<b>Gilles Machu</b>
Administratrice de production	<b>Laurence de Portu</b>
Assistée de	<b>Marie-France Guiseppin</b>
Communication	<b>Fabrice Costet</b>
	<b>•3 national</b>
Coordination de la Production	<b>Fabienne Gosse, Sandra Libbrecht</b>
Administrateur Documentaires	<b>Franck Khalfa</b>
Pôle Documentaires Société – Géopolitique	<b>Florence Jammot, Renaud Allilaire</b>

ISAN N° 0000-0004-8BB4-0000-5-0000-0000M durée 52 mn © aum FILMS- 2019

**aum FILMS** • 15 rue Levieux • 30000 • NÎMES • France  
chantaldubois@aumfilms.eu • GSM : +33603021785

**aum**  
FILMS

**•3**

